

## European Registrar Conference 2014 : Vol d'œuvres d'art et recouvrement

*Vahinko tulee viisaallekin.*

Même le sage subit des dommages (proverbe finnois)

Les derniers exposés du premier jour furent animés par deux intervenants qui avaient une apparence et un style de présentation différents mais qui se rejoignaient vraiment lorsqu'il était question de retrouver des œuvres volées : Christopher A. Marinello, Directeur et Fondateur de Art Recovery International et Rune Sivertsen, Commissaire de la Police Norvégienne. Il y avait donc à la parole un avocat très convaincant et un agent de police particulièrement franc – et nous avons tous été sous le charme durant l'heure et demi suivante.

« Qui vole les œuvres d'art ? » demanda Chris Marinello au début de son intervention nommée « Art lost and found ». Tout d'abord il a précisé que les voleurs d'œuvres d'art ne ressemblent en rien à ceux des films hollywoodiens comme dans « L'affaire Thomas Crown » ou « Entrapment ». Il n'y a rien de romantique ou d'héroïque, ce ne sont que des criminels ordinaires, le genre de types qui voleraient des portefeuilles.

Le vol d'œuvres d'art est une « industrie » rapportant 6 milliards de dollars par an. Mais combien de personnes sont en charge d'enquêter sur ces vols ? Marinello nous a donné quelques exemples : en Italie, il y a un agent de police travaillant sur le vol d'œuvres d'art pour 200 000 habitants. En Europe, c'est 1 pour 15 millions d'habitants et aux Etats-Unis c'est 1 pour 20 millions d'habitants. Seul 15% de l'ensemble des œuvres volées est retrouvé. C'est une des raisons pour lesquelles, selon Marinello, il est nécessaire d'être aidé par le secteur privé.

Il nous a alors présenté sa base de données « Art claim » concernant les œuvres ayant été volées, pillées ou qui ont disparu. Chris évoqua quelques cas complexes, y compris celui à propos de l'affaire des œuvres de Gurlitt. Il est difficile d'imaginer les difficultés rencontrées lors des négociations quand un bien a été acquis légalement mais est, moralement, la propriété originelle de quelqu'un d'autre. Lorsqu'il s'agit de convaincre quelqu'un de rendre à son propriétaire d'origine une œuvre d'art sans qu'il n'y ait de compensation financière, qu'il est juste question de respecter la loi et de réparer un préjudice commis il y a longtemps ?! Cela n'a pas l'air d'être chose facile.

Puis Rune Sivertsen prit la parole pour nous présenter « Le vol du Cri et de la Madone de Edvard Munch au Munchmuseet en 2004 ». Nous étions tout ouïe lorsque le commissaire a révélé l'amère vérité concernant ce vol.

Certaines circonstances facilitèrent la tâche aux voleurs, même si l'équipe du musée ne pouvait pas les prévoir : l'agent de sécurité était posté en dehors de la salle où étaient exposés « Le Cri » ainsi que « La Madone » et le système d'alarme relié aux œuvres n'était pas installé correctement donc il ne s'est pas déclenché quand les tableaux furent dérobés. Les voleurs étaient néanmoins parés à toutes circonstances : un d'entre eux avait une arme et ils utilisèrent de la mousse expansive pour atténuer le bruit de l'alarme.

Mais le musée eut de la chance dans son malheur : le vol fut filmé et un témoin a pris une photo de la voiture en fuite sans savoir à quoi cela correspondait. Les voleurs portaient tous un masque sauf le conducteur, ce qui a permis de l'identifier. Un autre des voleurs fut reconnu grâce à ses vêtements qui étaient les mêmes que ceux portés lors d'une autre de ses arrestations.

Cela a pris néanmoins 2 ans et 7 jours pour retrouver les œuvres, qui subirent des dommages importants, ainsi que pour arrêter les voleurs.

Lorsque la vraie raison de ce vol fut révélée, en tant que professionnels de musées nous avons été choqués : les œuvres n'ont pas été dérobées pour être revendues. Elles ont été volées pour détourner l'attention et occuper les forces de police qui étaient alors concentrées sur l'enquête concernant le vol d'argent NOKAS ([http://en.wikipedia.org/wiki/NOKAS\\_robbery](http://en.wikipedia.org/wiki/NOKAS_robbery)), réalisé par les mêmes criminels ! Fait encore plus choquant – si cela est possible : les sanctions judiciaires pour ce vol furent moindres, le seul qui fut condamné à un long temps d'emprisonnement pour ce crime fut celui ayant un fusil chargé...

Puisque nous avons l'impression qu'il n'y avait peut-être que nous qui considérions le vol d'œuvres d'art comme un « crime », nous sommes partis à la Midsummer Party à Kiasma..

[Photo 1 : Chris Marinello évoquant la restitution d'un Matisse (via Twitter @ERC2014)]

[Photo 2 : Photo du vol – montrant la voiture en fuite]